

15 Août

Dormition de la très sainte Mère de Dieu

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 2

De quelles lèvres, sans apprêt, dirons-nous bienheureuse la Mère de Dieu ? / Elle est plus vénérable que toute la création, / plus sainte que les Chérubins et tous les Anges du ciel, / c'est le trône inébranlable du Roi, la maison où demeura le Très-Haut, / le salut du monde, le sanctuaire de Dieu, / celle qui, au jour où nous fêtons sa divine mémoire, // accorde aux croyants en abondance la grande miséricorde. (2 fois)

Quelles hymnes t'adressèrent en tremblant / tous les Apôtres du Verbe en ce jour / faisant cercle autour de ton lit funèbre, ô Vierge immaculée ? / Frappés de stupeur, ils s'écriaient : / Voici qu'est enlevé le palais du grand Roi et que se lève l'arche de sa sainteté ; / portes, ajustez vos frontons, pour qu'en la plénitude de la joie puisse entrer la Porte de Dieu // qui sans cesse appelle sur le monde la grande miséricorde.

Quelles hymnes spirituelles t'adresser à présent, / Vierge toute-sainte et immaculée ? / Par ton immortelle Dormition tu sanctifias tout l'univers / et tu es passée vers le ciel / pour contempler la beauté du Tout-puissant / et telle une Mère te réjouir avec lui, / tandis que t'escortaient l'armée des Anges et les âmes des Justes ; // avec eux demande pour nous la paix et la grande miséricorde.

Gloire... et maintenant...

Celle qui est au-dessus des chérubins et qui est plus vénérable que toute créature, / celle qui dans son extrême pureté est devenue le réceptacle de l'Être éternel, / remet en ce jour son âme très sainte entre les mains de son Fils ; / tandis qu'avec elle l'univers est empli de joie // et que nous est accordée la grande miséricorde.

Apostiches, t. 2

Le chœur des Disciples est réuni pour ensevelir la Mère de Dieu : / ils sont venus des confins de la terre // sur un signe du Seigneur tout-puissant.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. (Ps.131,8)

La Vierge reine, l'épouse de Dieu, / la gloire des élus, le joyau de la virginité, // passe de ce monde vers son Fils.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (Ps.131,11)

Le chœur des Disciples se réunit de merveilleuse façon / depuis les confins de l'univers // pour ensevelir ton corps immaculé.

Gloire... et maintenant...

Tes saintes mains, ô Souveraine, / élève-les vers ton Fils, le Créateur de notre vie, // pour qu'il prenne en pitié tes fidèles serviteurs.

Tropaire : voir à la fin des Grandes Vêpres.

15 Août

Dormition de la très sainte Mère de Dieu Grandes vêpres

Après la bénédiction on chante : "Amen. Venez, adorons ..." et le Psaume 103.

*Puis, après la grande litanie de paix, on chante la 1ère stance du 1er cathisme :
"Bienheureux l'homme..."*

*Après la petite litanie on chante le Lucernaire : "Seigneur, je crie vers Toi ..." et
"Que ma prière ...", sur le ton1, puis à la suite des 8 derniers versets on intercale les
stichères suivantes :*

Lucernaire - ton 1

v. Des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur, / Seigneur écoute ma voix.

v. Que tes oreilles soient attentives / à la voix de ma supplication !

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra
subsister ? / Car auprès de Toi est le pardon.

Ô étrange miracle ! / La Source de la Vie est déposée au
sépulcre / et son tombeau devient une échelle vers le ciel. /
Exulte, Gethsémani, demeure sainte de la Mère de Dieu. /
Exclamons-nous, fidèles, avec Gabriel, chef des puissances
célestes : / Réjouis-toi, pleine de grâce, / le Seigneur est avec
toi, // Lui qui, par toi, accorde au monde la grande miséricorde.

(3 fois)

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta
Parole, / mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, / qu'Israël
espère dans le Seigneur !

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la
rédemption. / C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Combien étranges sont tes mystères, ô Toute-pure : / tu es
apparue comme le trône du Très-Haut / et en ce jour, tu es
passée de la terre au ciel, ô Souveraine. / Ta gloire radieuse
brille de l'éclat divin de la grâce. / Vierges, élevez-vous vers les
cieux avec la Mère du Roi : / Réjouis-toi, pleine de grâce, / le
Seigneur est avec toi, // Lui qui, par Toi, accorde au monde la
grande miséricorde. (3 fois)

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, / célébrez-Le, tous les peuples !

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, / et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Les Puissances, les Trônes, les Principautés glorifient ta Dormition / avec les Dominations, les Vertus, les Chérubins et les redoutables Séraphins. / Les habitants de la terre se réjouissent, / parés de ta gloire divine. / Les rois se prosternent devant toi avec les Archanges et les Anges, et te chantent : / Réjouis-Toi, pleine de grâce, / le Seigneur est avec toi, // Lui qui, par toi, accorde au monde la grande miséricorde. (2 fois)

Gloire ... et maintenant ... - **même ton**

Sur un ordre divin les apôtres théophores sont venus du monde entier / portés sur des nuées. / Ils entourent ton corps très pur, source de vie, / et l'embrassent avec ferveur. / Les puissances célestes, venues avec leur Maître, / escortent dans la crainte le corps très pur qui porta Dieu ; / elles courent en avant et clament aux puissances d'en haut : / Voici que s'avance l'enfant de Dieu, la Reine de l'univers. / Levez vos portes, et avec une magnificence sans égal, accueillez la Mère de la Lumière éternelle, / car par elle est advenu le salut pour tous les hommes. / Sur elle nous ne pouvons poser nos regards ; / il nous est impossible de l'honorer comme il convient, car sa grandeur dépasse tout entendement. / C'est pourquoi, Mère de Dieu immaculée, / toujours vivante avec ton Enfant, le Roi qui porte la vie, / ne cesse pas d'intercéder / afin que soit gardé et sauvé de toutes les attaques de l'Ennemi ton peuple nouveau, / car nous sommes sous ta protection // et nous te magnifions à pleine voix dans tous les siècles.

Entrée et chant de : "**Lumière joyeuse ...**". Prokimenon du jour.

Lecture de la Genèse (28,10-18)

Jacob quitta le Puits du Serment et partit pour Haran. Il s'avança jusqu'en un lieu où il passa la nuit, car le soleil s'était couché. Il y prit une pierre, dont il fit son chevet, et dormit en ce lieu. Il eut un songe : voici qu'une échelle était fixée en terre et son sommet arrivait jusqu'au ciel, et les Anges de Dieu y montaient et descendaient. Sur elle s'appuya le Seigneur, qui lui dit : Je suis le Dieu d'Abraham ton père et le Dieu d'Isaac ; ne crains pas ! La terre sur laquelle tu es couché, je te la donne ainsi qu'à ta postérité. Ta descendance sera comme les grains de poussière dans le sol, elle s'étendra sur l'occident et l'orient, le nord et le midi, et toutes les nations de la terre seront bénies à cause de toi et de ta postérité. Voici que je suis avec toi pour te garder partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai pas que je n'aie accompli ce que je t'ai promis ! Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit : Vraiment, le Seigneur est en ce lieu, et je ne le savais pas ! Saisi de crainte, il ajouta : Que ce lieu est redoutable ! C'est bien ici la maison de Dieu, c'est ici la porte du ciel !

Lecture de la prophétie d'Ezéchiel (43,27 - 44,5)

Ainsi parle le Seigneur : Le huitième jour et dorénavant, les prêtres offriront sur l'autel vos holocaustes et vos sacrifices de paix ; et je vous serai favorable, dit le Seigneur. Puis il me ramena du côté de la porte extérieure du sanctuaire qui regardait vers l'orient : elle était fermée. Le Seigneur me dit : Fils d'homme, cette porte restera fermée, on ne l'ouvrira pas, et personne n'y passera ; car le Seigneur Dieu d'Israël entrera par cette porte, et elle sera fermée. C'est là que le Prince s'assoira pour prendre son repas en présence du Seigneur. Il entrera par le vestibule du porche et sortira par le même chemin. Il me conduisit ensuite par le porche septentrional, devant le temple ; je regardai, et voici qu'était rempli de sa gloire le temple du Seigneur.

Lecture des Proverbes (9, 1-11)

La Sagesse a bâti sa maison, elle l'a établie sur sept colonnes, elle a immolé ses victimes, elle a mêlé son vin et préparé sa table. Elle a envoyé ses serviteurs crier sur les hauteurs de la cité : Que le simple passe par ici ! Aux insensés elle dit : « Venez manger de mon pain et boire du vin que j'ai mélangé. Quittez la sottise et vous vivrez, marchez droit dans la voie de l'intelligence ! » Qui reprend le moqueur s'en fait un ennemi, qui censure un méchant s'attire des affronts. Ne reprends pas les méchants, de peur qu'ils ne te haïssent ; reprends le sage, et il t'en aimera. Donne au sage l'occasion, il deviendra plus sage ; instruis le juste, il augmentera son savoir. Principe de sagesse, la crainte du Seigneur ; et la science des saints, voilà l'intelligence ; à bonne conscience la connaissance de la Loi : de cette façon tu vivras longtemps, et des années de vie te seront ajoutées.

Litanie de supplication, "Daigne, Seigneur ..." et litanie de demandes.

Litie - ton 1

Il convenait aux témoins et serviteurs du Verbe d'être aussi les témoins de la Dormition de sa Mère selon la chair, / ultime manifestation de ses mystères ; / afin qu'ils n'aient pas seulement contemplé l'ascension du Sauveur, / mais qu'ils témoignent aussi de l'élévation de celle qui L'a enfanté. / C'est pourquoi ils étaient parvenus à Sion, / rassemblés des confins de la terre par la puissance divine. / Ils escortaient celle qui se hâtait vers le ciel, / celle qui est au-dessus des chérubins. / Nous aussi, nous la vénérons avec eux, // car elle intercède pour nos âmes.

Ton 2

Celle qui est au-dessus des chérubins et qui est plus vénérable que toute créature, / celle qui dans son extrême pureté est devenue le réceptacle de l'Être éternel, / remet en ce jour son âme très sainte entre les mains de son Fils ; / tandis qu'avec elle l'univers est empli de joie // et que nous est accordée la grande miséricorde.

L'Épouse immaculée et Mère de Celui en qui le Père a mis sa bienveillance, / prédestinée par Dieu pour être sa demeure dans l'union sans confusion, / remet en ce jour son âme à son Dieu et Créateur. / Les puissances incorporelles lui réservent un accueil divin. / Elle est transférée à la Vie, elle, la vraie Mère de la Vie, // le flambeau de la Lumière inaccessible, le salut des fidèles et l'espérance de nos âmes.

Ton 3

Venez de tous les confins de la terre, vénérons la sainte élévation de la Mère de Dieu ; / elle a remis son âme immaculée entre les mains de son Fils ; / et voici qu'à nouveau le monde est vivifié par sa sainte Dormition / qu'il célèbre avec éclat dans des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, // avec les incorporels et les apôtres.

Gloire ... - **ton 5**

Venez, vous tous, amis de la fête, venez et groupons-nous en chœur, / venez et faisons retentir l'église de nos chants / en l'honneur du repos de l'Arche de Dieu. / Car en ce jour, le ciel ouvre son sein pour recevoir la Mère de Celui que ne peut contenir l'univers, / et la terre, qui a rendu la Source de la Vie, / se pare de bénédiction et de splendeur. / Les anges avec les apôtres forment des chœurs / en contemplant avec crainte celle qui de la vie est transférée à la Vie, / elle qui a enfanté le Maître de la vie. / Nous tous, vénérons-la et adressons-lui cette prière : / N'oublie pas, ô Souveraine, les membres de ta famille // qui célèbrent avec foi ta très sainte Dormition.

Et maintenant ... - **même ton**

Peuples, chantez la Mère de notre Dieu, chantez-la ; / car elle remet en ce jour son âme toute lumineuse / entre les mains très pures de Celui qui s'est incarné en elle sans semence. / Elle intercède sans cesse auprès de Lui // pour que soient accordées au monde la paix et la grande miséricorde.

Apostiches - ton 4

Venez, peuples, / chantons la pure et très sainte Vierge, / de qui le Verbe du Père est sorti en s'incarnant ineffablement, / et clamons-lui : "Tu es bénie entre toutes les femmes ; / heureux est le sein qui a contenu le Christ." / Toi qui as remis ton âme entre ses mains saintes, ô Immaculée, // intercède pour le salut de nos âmes.

v. Lève-Toi, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. (Ps.131,8)

La foule des anges au ciel / et le genre humain sur la terre, / tous nous vénérons ta sainte Dormition, / très sainte et pure Vierge, / car tu es devenue la Mère du Créateur de toutes choses, le Christ notre* Dieu. / Ne cesse pas, nous t'en prions, / de Le supplier pour nous, / car, après Dieu, c'est en toi que nous mettons notre espérance, // ô Mère de Dieu inépousée, toute digne de nos louanges.

* « notre » ajouté pour sonner mieux.

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (Ps.131,11)

Peuples, chantons en ce jour le psaume de David au Christ notre Dieu : / À sa suite, dit-il, des vierges seront présentées au roi ; / ses compagnes seront présentées dans la joie et l'allégresse. / Car la Mère de Dieu de la lignée de David, par qui nous avons été déifiés, / est remise glorieusement et indiciblement entre les mains de son Fils et Maître ; / chantons-la et clamons-lui : / Sauve-nous de toutes tribulations, ô Mère de Dieu, nous qui Te confessons, // et délivre nos âmes du danger.

Gloire ... et maintenant ... - *même ton*

Lorsque Tu es partie, ô Vierge Mère de Dieu, / rejoindre Celui qui ineffablement était né de toi, / étaient présents Jacques, le frère de Dieu et premier évêque, / ainsi que Pierre, le vénérable chef des apôtres et premier des théologiens, / avec tout le chœur des divins apôtres. / Par leurs chants emplis de la connaissance divine, / ils louaient le mystère inouï du dessein du Christ Dieu. / Tout en joie, ils mettaient au tombeau ton corps, source de vie et réceptacle de Dieu. / Au-dessus d'eux les très saintes et vénérables puissances angéliques, / frappées d'étonnement devant cette merveille, s'inclinaient en disant : / Levez vos portes et accueillez celle qui a enfanté le Créateur du ciel et de la terre. / Glorifions dans nos chants / le saint et vénérable corps / qui a contenu le Seigneur que nous ne pouvons contempler. / Et nous aussi, qui fêtons ta mémoire, / nous te clamons, ô Digne-de-toute-louange : // Exalte la force des chrétiens et sauve nos âmes.

Prière de Syméon : "Maintenant, Maître ...", "Saint Dieu, Saint Fort ..." (3fois) et la suite jusqu'au "Notre Père ...", puis on chante le tropaire (3 fois) :

Tropaire - ton 1

Dans ta maternité tu as gardé la virginité, / lors de ta Dormition tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. / Tu as été transférée à la Vie, / toi la Mère de la Vie. // Par ton intercession délivre nos âmes de la mort.

Et si la Litie a été célébrée, le prêtre bénit les pains, après quoi il rentre dans le sanctuaire au chant de : "Que le Nom du Seigneur..." 3 fois.

Matines

Après l'Hexapsalme : " Ton 1, Le Seigneur est Dieu ...", puis on chante le tropaire (3 fois).

Après la lecture du 1er cathisme, le chœur chante :

Tropaire-cathisme¹ - ton 4

Dis-nous, David, quelle est cette fête ? / La Vierge, dit-il, l'enfant de Dieu que j'ai célébrée dans mes Psaumes, a été transférée dans les demeures célestes / par le Christ qui est né d'elle sans semence. / C'est pourquoi les mères, les filles et les fiancées du Christ se réjouissent et clament : // Réjouis-toi, qui as été transférée dans le royaume d'en haut.

Gloire... et maintenant... - le même.

Après la lecture du 2ème cathisme, le chœur chante :

Tropaire-cathisme - ton 1

Le chœur vénérable des sages apôtres fut rassemblé par miracle / pour ensevelir glorieusement ton corps immaculé, ô Mère de Dieu, digne de toute louange ; / les multitudes des anges chantaient avec eux et célébraient avec respect // ton transfert dans les cieux que nous fêtons dans la foi.

Gloire... et maintenant... - le même.

¹ Nous avons conservé l'ordre du texte grec pour les tropaires-cathismes.

On chante alors le Polyeleos et, dans la tradition slave, le Mégalynaire :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / ô Mère toute immaculée du Christ notre Dieu, // et nous louons ta glorieuse Dormition.

v. Acclamez le Seigneur, toute la terre, chantez son Nom, célébrez sa gloire par la louange. (Ps.65,2)

v. Acclamez le Seigneur et Roi. (Ps.97,6)

v. Confessez-Le et louez son Nom. (Ps.99,4)

v. Dans la cité du Seigneur des puissances, dans la cité de notre Dieu. (Ps.47,9)

v. Son tabernacle est dans la paix, et sa demeure est en Sion. (Ps.75,3)

v. Glorieuses sont les choses dites de toi, ô cité de Dieu. (Ps.86,3)

v. Dieu l'a fondée pour l'éternité. (Ps.47,9)

v. Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle. (Ps.45,5)

v. La sainteté et la magnificence remplissent son sanctuaire. (Ps.95,6)

v. Je chanterai et jouerai un psaume en ma gloire. (Ps.107,2)

v. Je prendrai la coupe du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. (Ps.115,4)

v. En paix je me coucherai, aussitôt je m'endormirai. (Ps.4,9)

v. Retourne, ô mon âme, dans ton repos, car le Seigneur t'a comblée de bienfaits. (Ps.114,7)

v. Lève-Toi, Seigneur, entre dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. (Ps.131,8)

v. A ta maison convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours. (Ps.92,5)

v. Je me souviendrai de ton Nom d'âge en âge. (Ps.44,18)

Gloire... et maintenant... Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à Toi, ô Dieu. (3 fois)

Petite litanie.

Trope-cathisme après le Polyeleos - ton 3

Dans ta maternité, la conception fut sans semence ; / dans ta dormition, la mort fut sans corruption : / un miracle a confirmé l'autre, ô Mère de Dieu. / Comment l'Inépousée toute pure peut-elle allaiter un enfant ? / Et comment, étant morte, la Mère de Dieu peut-elle embaumer ? / Aussi te clamons-nous avec l'ange : // Réjouis-toi, Pleine de grâce.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

Petite litanie et Antienne des degrés ton 4 : "Depuis ma jeunesse...".

Prokimenon - ton 4

Je me souviendrai de ton Nom / d'âge en âge.

v. Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille, oublie ton peuple et la maison de ton père. (Ps.44,18 & 11)

"Que tout souffle loue le Seigneur".

Évangile : Lc 1,39-49,56.

Après l'Évangile le lecteur lit le Psaume 50, puis on chante :

Gloire... Par les prières de la Mère de Dieu... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu ...

Puis l' Idiomèle ton 6 (de Byzance)

Lorsque se préparait le transfert de ton corps immaculé, / les apôtres entourant ta couche te contemplaient avec crainte ; / le regard fixé sur ton corps, ils étaient saisis d'étonnement ; / mais Pierre tout en larmes s'exclamait : / Ô Vierge, je te vois étendue, toi la vie de toutes choses, / et je suis frappé de stupeur car en toi demeure Celui qui est la jouissance de la vie future. / Mais intercède instamment, ô Toute-pure, / auprès de ton Fils et Dieu // pour qu'Il sauve ton peuple.

Canon

Deux Canons, le premier de Côme et le second de Jean de Damas :

Verset des deux canons : Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. À l'avant-dernier tropaire : "Gloire ..." et pour le dernier : "Et maintenant ...".

Pour la Katavassia on chante les hirmi des deux Canons à la suite.

Ode 1 - ton 1

Hirmos : Ornée de la gloire divine, ô Vierge, / ta sainte et glorieuse mémoire a réuni dans la joie tous les fidèles ; / à la suite de Miryam, avec chœurs et tambourins, // ils chantent ton Fils unique, car Il s'est couvert de gloire.

L'ordre céleste des incorporels entourait dans Sion ton corps très saint ; et l'assemblée des apôtres venus soudain des confins de l'univers se tint auprès de toi, Mère de Dieu ; avec eux, ô Vierge pure, nous glorifions ta sainte mémoire.

Sur la nature tu as remporté la victoire, ô Très-pure, en enfantant Dieu ; mais à l'imitation de ton Fils et Créateur, c'est en dépassant la nature que tu te soumetts à ses lois ; c'est pourquoi tu t'es relevée de la mort pour vivre avec ton Fils éternellement.

2^e canon - ton 4

Hirmos : Ma bouche s'ouvrira, / et elle sera remplie de l'Esprit, / et je parlerai en l'honneur de la Reine et Mère ; / je la célébrerai avec éclat // et chanterai dans la joie sa dormition.

Avec la prophétesse Miryam, jeunes vierges, chantez à présent dans la joie le chant d'adieu, car la Vierge, seule Mère de Dieu, est transférée vers sa demeure céleste.

Telle un ciel vivant, ô Toute-pure, tu as été accueillie comme il convient par les célestes et divines demeures ; et, brillamment parée, comme une fiancée tout immaculée, tu te tiens auprès du Roi et Dieu.

Ode 3

Hirmos : Sagesse et puissance de Dieu, / ô Christ, qui crées et tiens tout l'univers, / rends ton Église ferme et inébranlable ; // car Toi seul es saint et reposes parmi les saints.

Te sachant femme mortelle, mais Mère de Dieu au-delà des lois de la nature, les illustres apôtres, ô Toute-pure, tendaient avec crainte leurs mains vers toi, et te contemplaient comme le Tabernacle divin resplendissant de gloire.

Les mains de l'impudent furent prestement tranchées par la justice de Dieu, afin de préserver l'honneur dû à l'Arche vivante, gloire de la divinité, où le Verbe avait pris chair.

2^e canon

Hirmos : Mère de Dieu, source abondante de la Vie, / affermis en Esprit l'assemblée / de ceux qui se sont réunis pour te célébrer, / et dans ta gloire divine // rends-les dignes des couronnes de gloire.

Née d'une femme mortelle, tu as, Vierge pure, quitté ce monde conformément à la nature ; mais ayant enfanté la Vie véritable, Tu as été transférée vers la Vie divine elle-même.

Des confins du monde l'assemblée des théologiens et du haut des cieux la foule des anges se hâtaient vers Sion sur un signe du Tout-puissant pour célébrer, ô Souveraine, des funérailles dignes de toi.

Hypakoï - ton 5 (ton 8 en slavon)

Toutes les générations, nous te disons bienheureuse, ô Vierge Mère de Dieu. / Car il a plu au Christ notre Dieu que rien ne peut contenir, / d'être contenu en toi. / Bienheureux nous aussi, qui avons en toi notre protection. / Car jour et nuit tu intercèdes pour nous, / et la paix civile est affermie par tes prières. / Aussi te célébrons-nous en clamant : // Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi².

Gloire... et maintenant... - *le même*.

² Ce texte est un théotokion de l'Office de Minuit en semaine, avant le pardon final. Nous l'avons repris ici tel qu'il figure dans le *Livre des Heures* (p. 98).

Ode 4

Hirmos : Les paroles mystérieuses des prophètes / ont laissé entrevoir, ô Christ, / ton incarnation de la Vierge, / l'éclat de ta splendeur se faisant lumière des nations, / et l'abîme Te crie dans l'allégresse : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes.

Peuples, voyez et admirez : la montagne de Dieu, sainte et visible à tous, est élevée au-dessus des hauteurs célestes et s'établit comme un ciel terrestre en une terre céleste et incorruptible.

Ô Très-pure, ta mort fut le passage vers une vie éternelle et meilleure ; d'une vie mortelle elle t'a menée vers une vie vraiment divine qui ne passe pas pour contempler dans l'allégresse, ô Immaculée, ton Fils et Seigneur.

Les portes du ciel furent ouvertes, les anges chantèrent et le Christ accueillit le réceptacle de sa naissance virginale. Les chérubins s'inclinent devant toi dans l'allégresse et les séraphins te glorifient dans la joie.

2^e canon

Hirmos : Contemplant l'insondable dessein de Dieu, / ton incarnation d'une Vierge, ô Très-Haut, // le prophète Habacuc s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Comment ne pas nous étonner en voyant le Roi de toutes choses, Lui le Ciel vivant, pénétrer au plus profond de la terre. Que tes œuvres sont admirables, Seigneur, gloire à ta puissance.

Alors que tu étais transférée vers les cieux, ô Mère de Dieu, dans la crainte et la joie les puissances angéliques couvraient de leurs ailes très saintes ton corps très vaste qui a accueilli Dieu.

Si même Celui qui est inconcevable, le Fils qui d'elle fit un ciel, s'est soumis au tombeau par sa propre volonté, comment l'Inépousée qui L'a enfanté, refuserait-elle le tombeau ?

Ode 5

Hirmos : De tes hauts faits je dirai l'indicible et divine beauté, ô Christ. / Car issu de la Gloire éternelle, Tu brilles comme le reflet coéternel et personnel du Père / et, ayant pris chair du sein virginal pour ceux qui étaient dans les ténèbres et l'ombre de la mort, // Tu T'es levé comme un soleil.

Portée sur une nuée l'assemblée des apôtres se réunit en Sion venant des confins du monde pour te célébrer, ô Vierge, Nuée légère. De toi le Dieu très haut a resplendi sur ceux qui étaient dans les ténèbres et l'ombre de la mort, comme le soleil de justice.

De leurs bouches inspirées par l'Esprit, les théologiens clamaient à la Mère de Dieu un chant d'adieu plus éclatant que le son des trompettes : Réjouis-toi, Source incorruptible, de qui Dieu s'est incarné, nous accordant à tous la vie et le salut.

2^e canon

Hirmos : L'univers fut stupéfait à la vue de ta gloire divine, / car, ô Vierge inépousée, / tu as été transportée de la terre vers les demeures éternelles / et vers la vie sans fin, // accordant le salut à tous ceux qui te chantent.

Que résonnent en ce jour les voix des théologiens, que la bouche des hommes adresse de vibrantes acclamations, que tout alentour l'air retentisse, brillant d'une lumière infinie et que les anges chantent la Dormition de la Vierge.

Le poète³ se distinguait par des hymnes en ton honneur, ô Vierge, et tout ravi d'admiration, ayant quitté son pays pour se consacrer totalement à Dieu, il se montrait à tous, d'aspect comme en réalité, inspiré de Dieu, ô Mère digne de toute louange.

³ Il s'agirait ici de Saint Jean Damascène, auteur de ce canon.

Ode 6

Hirmos : Dans le monstre marin, / le feu préfigurait ton ensevelissement de trois jours dont Jonas a été l'interprète ; / car sauvé de l'engloutissement, sain et sauf il s'écria : // Je T'offrirai, Seigneur, un sacrifice de louange.

Dieu, Roi de toutes choses, t'accorde ce qui surpasse la nature, car dans ton enfantement Il t'a gardée vierge et de même, au tombeau, Il a préservé ton corps de la corruption. Il t'a glorifiée dans ta divine élévation, t'accordant cet honneur comme un fils à sa mère.

En vérité, ô Vierge, ton enfant t'a établie dans le Saint des Saints comme le clair flambeau du feu immatériel, comme l'encensoir d'or où reposa le charbon divin, comme le vase de la manne, le bâton fleuri, la table de la Loi écrite par Dieu, l'arche sainte, table du pain de vie !

2^e canon

Hirmos : Venez, battons des mains, / et, inspirés de Dieu, célébrons cette divine et vénérable fête de la Mère de Dieu, // et glorifions Dieu qui est né d'elle.

De toi la Vie a germé sans rompre les scellés de la virginité ; comment donc ton corps pur et vivifiant a-t-il subi l'épreuve de la mort ?

Étant le réceptacle de la Vie, tu es parvenue à la vie éternelle ; car par la mort tu es passée à la vie, toi qui avais conçu le Christ, la Vie elle-même.

Kondakion - ton 2

Ni le tombeau, ni la mort n'ont pu retenir la Mère de Dieu, / infatigable dans ses intercessions, / espérance inébranlable dans sa protection ; / elle qui est Mère de la Vie, / Il l'a transférée à la vie, // Celui qui demeura dans son sein toujours vierge.

Ikos

Garde mon esprit, ô mon Sauveur, car j'ose célébrer ta Mère immaculée, le rempart du monde ; fortifie-moi dans mes paroles et inspire-moi des pensées profondes ; car Tu exauces les demandes de ceux qui T'implorent avec foi. Accorde-moi donc un langage expressif et une pensée irréprochable ; car toute illumination vient de Toi, notre Illuminateur, // qui demeuras dans un sein toujours vierge.

Synaxaire

Le 15 Août, mémoire de la vénérable Dormition de notre Souveraine, la très-sainte Mère de Dieu et toujours-vierge Marie.

Qu'en la mort corporelle se soit endormie / la Porte du salut, cela n'étonne mie, /si toi le Créateur du monde t'y soumetts. / Bien que morte le quinze, elle vit à jamais.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : S'opposant au feu et à la fureur arrogante du tyran, et se riant de sa colère, / l'amour divin changeait les flammes en rosée ; / aussi les trois voix saintes des adolescents inspirés de Dieu, / répondaient aux instruments de musique et chantaient dans la fournaise : / Dieu de nos pères et notre Dieu, // Toi qui T'es couvert de gloire, Tu es béni !

Moïse dans sa colère, brisa les tables façonnées par Dieu et gravées par l'Esprit ; mais son Maître, ayant préservé celle qui L'avait enfanté sans corruption, L'établit à présent dans les demeures célestes. Exultant avec elle, clamons au Christ : Dieu de nos pères et notre Dieu, Toi qui T'es couvert de gloire, Tu es béni.

Au son des cymbales de nos lèvres pures, de la harpe harmonieuse de nos cœurs, de la trompette sonore d'une haute pensée, battons des mains en ce jour illustre et béni du transfert vers Dieu de la Vierge pure et clamons : Dieu de nos pères et notre Dieu, Toi qui T'es couvert de gloire, Tu es béni.

Le peuple inspiré de Dieu s'est réuni ; car le Tabernacle de la gloire de Dieu est transféré de Sion vers la demeure céleste où l'on entend l'harmonieux écho de ceux qui La fêtent et la voix d'une allégresse ineffable de ceux qui clament au Christ dans la joie : Dieu de nos pères et notre Dieu, Toi qui T'es couvert de gloire, Tu es béni.

2^e canon

Hirmos : Les adolescents inspirés de Dieu / ont adoré le Créateur et non la créature, / ils ont courageusement repoussé la menace du feu / et chanté dans la joie : // Seigneur toujours loué et Dieu de nos pères, Tu es béni.

Vénération la mémoire de la Vierge Mère de Dieu, jeunes gens et vierges, anciens et princes, rois et juges chantez : Dieu de nos pères, qui as été glorifié, Tu es béni.

Que les hauteurs célestes fassent résonner l'écho de la trompette de l'Esprit, que les montagnes tressaillent d'allégresse et que les divins apôtres dansent de joie : la Reine est amenée vers son Fils pour régner toujours avec Lui.

La très sainte élévation auprès de Toi de ta divine Mère immaculée a rassemblé les puissances d'en haut pour les unir dans la joie à ceux qui, sur terre, Te chantent : Dieu, Tu es béni.

Ode 8

Hirmos : C'est la flamme qui couvre de rosée les saints, / mais consume les impies que le tout-puissant Ange de Dieu montra aux adolescents ; / et de la Mère de Dieu Il fit une source de vie / faisant jaillir la défaite de la mort et la vie sur ceux qui chantent : / Louons l'unique Créateur qui nous a délivrés // et exaltons-Le dans tous les siècles.

L'assemblée des apôtres réunie en Sion suivait l'Arche divine de la sanctification en clamant : Tabernacle du Dieu vivant, où pars-tu à présent ? Ne nous abandonne pas, mais veille sur ceux qui chantent avec foi : Louons l'unique Créateur qui nous a rachetés et exaltons-Le dans tous les siècles.

En s'en allant, la Toute-immaculée, élevant les mains qui avaient porté Dieu, disait à son Enfant avec l'audace d'une mère : Garde dans les siècles ceux que Tu m'as acquis et qui Te clament : Louons l'unique Créateur qui nous a rachetés et exaltons-Le dans tous les siècles.

2^e canon

Hirmos : L'Enfant de la Mère de Dieu, / sauva les saints adolescents dans la fournaise ; / ce qui jadis était figuré est maintenant manifesté / et appelle tout l'univers à Te clamer : // Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, et exaltez-Le dans tous les siècles.

Ta mémoire, ô Vierge pure, est glorifiée par les Principautés, les Puissances, les Vertus, les Anges, les Arches, les Trônes, les Dominations, les Chérubins et les redoutables Séraphins ; et nous, le genre humain, nous la louons et l'exaltons dans tous les siècles.

Ô Mère de Dieu, Celui qui en s'incarnant fit sa demeure en ton sein immaculé, reçut à son tour ton esprit et le fit reposer auprès de lui comme un Fils reconnaissant ; c'est pourquoi, ô Vierge, nous te louons et t'exaltons dans tous les siècles.

Ô merveilles inconcevables de la Toujours-vierge et Mère de Dieu ! Du tombeau qu'elle a habité, elle a fait un paradis ; c'est pourquoi l'entourant aujourd'hui, nous chantons avec joie : Louez le Seigneur toutes ses œuvres et exaltez-Le dans tous les siècles.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous les siècles.

On ne chante pas le Magnificat, mais tout de suite, sans l'ecphonèse habituelle, le verset mégalynaire du 1er Canon.

Ode 9

Mégalynaire psalmodié à chaque tropaire pour le premier Canon :

v. Toutes les générations, nous Te disons bienheureuse, // Toi la seule Mère de Dieu.

ton 1 - Hirmos : Les lois de la nature ont été vaincues en toi, ô Vierge immaculée ; / ton enfantement te garde vierge et ta mort préfigure la vie. / Toi qui demeures vierge après l'enfantement et vivante après ta mort, // ô Mère de Dieu, sauve toujours ton héritage.

Les puissances angéliques étaient stupéfaites en voyant dans Sion leur propre Maître portant une âme dans ses bras ; car à celle qui L'avait virginalement enfanté, comme un fils Il disait : Viens partager la gloire de ton Fils et ton Dieu.

Le chœur des apôtres entourait ton corps qui avait accueilli Dieu ; il le contemplait dans la crainte et s'écriait d'une voix claire : Toi qui es allée dans les demeures éternelles vers ton Fils, ô Mère de Dieu, sauve toujours ton héritage.

2^e canon

Mégalynaire pour le second Canon (à l'avant-dernier tropaire : "Gloire...", et au dernier : "Et maintenant...") :

v. Les anges étaient stupéfaits à la vue de la Dormition de la Vierge, // admirant qu'elle pût monter de la terre vers les cieux.

ton 4 - Hirmos : Que tout homme se réjouisse illuminé par l'Esprit ; / que les êtres immatériels célèbrent dans la joie, / vénérant la sainte fête de la Mère de Dieu, / et qu'ils clament : Réjouis-toi, Toute-bienheureuse, // Mère de Dieu très pure et toujours vierge.

Venez en Sion, la divine et fertile montagne du Dieu vivant ; réjouissons-nous en contemplant la Mère de Dieu, car celle qui en tant que Mère fut son tabernacle éminent et tout à fait divin, le Christ l'a transférée vers le Saint des Saints.

Venez, fidèles, approchons-nous du tombeau de la Mère de Dieu ; vénérons-le avec ferveur de nos cœurs, de nos lèvres, de nos yeux et de nos fronts pour y puiser en abondance les dons de guérison jaillissant de cette source intarissable.

Reçois de nous ce chant d'adieu, ô Mère du Dieu vivant ; et couvre-nous de l'ombre lumineuse de ta divine grâce ; donne au peuple ami du Christ la victoire et la paix, et à ceux qui te chantent le pardon et le salut de leur âme.

Katavassia : les deux hirmi avec leurs versets respectifs.

Après la petite litanie :

Exapostilaire

Apôtres, assemblés en ce lieu, des confins de l'univers, ensevelissez mon corps à Gethsémani ; et Toi, ô mon Fils et mon Dieu, reçois mon esprit. (3 fois)

Aux Laudes : "Que tout souffle loue le Seigneur ..." - ton 4 , puis, à la suite des 4 derniers versets on intercale les stichères suivantes :

Laudes - ton 4

En ta glorieuse Dormition, ô Mère de Dieu, / les cieux se réjouissent et les puissances angéliques exultent de joie ; / toute la terre est dans l'allégresse en adressant un chant d'adieu / à la Mère du Maître de toutes choses, / à toi qui n'as pas connu le mariage, // Vierge très sainte qui as délivré le genre humain de la condamnation ancestrale. (2 fois)

Des confins de l'univers, sur un signe divin, / les apôtres choisis accoururent pour t'ensevelir / et, te voyant élevée de la terre au ciel, / ils te clamaient dans la joie la parole de Gabriel : / Réjouis-toi, demeure de la divinité toute entière, // c'est toi seule qui par ton enfantement as uni la terre au ciel.

Toi qui as enfanté la Vie, / tu es passée à la vie immortelle dans ta sainte Dormition ; / les anges, les principautés, les puissances, / les apôtres, les prophètes et toute la création te faisaient cortège / et ton Fils recevait dans ses mains pures ton âme immaculée, // Vierge Mère, Épouse de Dieu.

Gloire ... et maintenant ... - ton 6

Pour ton éternelle Dormition, Mère de Dieu et Mère de la Vie, / les nuées portèrent les apôtres dans les airs ; / eux qui étaient dispersés dans l'univers, elles les rassemblèrent auprès de ton corps immaculé ; / en l'ensevelissant avec vénération, ils chantaient mélodieusement la parole de Gabriel : / Réjouis-toi, Pleine de grâce, Vierge inépousée, / le Seigneur est avec toi ! // Intercède avec eux auprès de ton Fils et notre Dieu pour qu'il sauve nos âmes.

Puis, après le chant de la Grande Doxologie, on chante le tropaire de la fête, 1 fois. Suivent les litanies, la prière d'inclinaison et le Congé.

Liturgie

Après la grande litanie de paix on chante la 1^{re} antienne :

1^{re} antienne *(selon la tradition grecque)*

v.1 **Acclamez le Seigneur, / toute la terre.** *(Ps 99,1)*

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.2 **Confessez le Seigneur, / et louez son Nom.** *(Ps.99,4)*

Par les prières...

v.3 **Dans la cité du Seigneur des puissances, / dans la cité de notre Dieu.** *(Ps 47,9)*

Par les prières...

v.4 **Son tabernacle est dans la paix, / sa demeure est en Sion.** *(Ps 75,3)*

Par les prières...

Gloire ... et maintenant ... Par les prières...

Après la 1^{ère} petite litanie on chante la 2^e antienne :

2^e antienne

v.1 **Le Seigneur aime les portes de Sion / plus que toutes les demeures de Jacob.** *(Ps 86,2)*

Sauve-nous, ô Fils de Dieu, / Toi qui es admirable dans tes saints, / nous qui Te chantons : Alléluia.

v.2 **Glorieuses sont les choses dites de Toi, / ô cité de Dieu.** *(Ps 86,3)*

Sauve-nous...

v.3 **Dieu l'a fondée / pour l'éternité.** *(Ps 47,9)*

Sauve-nous...

v.4 **Le Très-Haut a sanctifié / son tabernacle.** *(Ps 44,5)*

Sauve-nous...

Gloire ... et maintenant ... **"Fils unique et Verbe de Dieu..."**

Pour la 3^e antienne le lecteur lit les versets psalmiques et le chœur chante le tropaire :

3^e antienne

v.1 Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt. (Ps 56,8)

Tropaire - ton 1

Dans ta maternité tu as gardé la virginité, / lors de ta Dormition tu n'as pas abandonné le monde, ô Mère de Dieu. / Tu as été transférée à la Vie, / toi la Mère de la Vie. // Par ton intercession délivre nos âmes de la mort.

v.2 Que rendrai-je au Seigneur pour tous les biens qu'Il m'a faits ? (Ps 115,3)

Tropaire

v.3 Je prendrai la coupe du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. (Ps 115,4)

Tropaire

Et après la petite Entrée :

Tropaire

Gloire... et maintenant... Kondakion - ton 2

Ni le tombeau, ni la mort n'ont pu retenir la Mère de Dieu, / infatigable dans ses intercessions, / espérance inébranlable dans sa protection ; / elle qui est Mère de la Vie, / Il l'a transférée à la vie, // Celui qui demeura dans son sein toujours vierge.

Puis vient le Trisagion et la suite de la Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome.

Prokimenon - ton 3

Mon âme magnifie le Seigneur, / et mon esprit s'est réjoui en Dieu, mon Sauveur.

v. Car Il a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante, voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. (Lc 1,46-47 & 48)

Alléluia - ton 2

v. Ressuscite, Seigneur, pour entrer dans ton repos, Toi et l'Arche de ta sainteté. (Ps 131,8)

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (Ps 131,1a)

À la place de "Il est digne en vérité...", on chante l'hirmos de la 9ème ode du premier Canon - ton 1, avec le verset qui le précède :

v. Toutes les générations, nous Te disons bienheureuse, //
Toi la seule Mère de Dieu.

Les lois de la nature ont été vaincues en toi, ô Vierge immaculée ; / ton enfantement te garde vierge et ta mort préfigure la vie. / Toi qui demeures vierge après l'enfantement et vivante après ta mort, // ô Mère de Dieu, sauve toujours ton héritage.

Verset de communion

Je prendrai la coupe du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. (Ps 115,4)

Alléluia, alléluia, alléluia.

*Vers la fin de la Liturgie, après la prière de l'ambon : **Bénédition des herbes fines, potagères et médicinales, des légumes et des fruits nouveaux.***

Prions le Seigneur. *Ch.* Kyrie eleison.

Dieu éternel et tout-puissant, qui du néant par ta parole as créé le ciel, la terre, la mer, les choses visibles et invisibles ; qui as donné l'ordre à la terre de produire les herbes et les arbres pour l'usage des hommes et du bétail, et à chaque plante de porter du fruit selon son espèce ; et qui par ineffable bonté as voulu que l'herbe servît non seulement de nourriture aux animaux, mais aussi de médecine aux malades ; nous te demandons de cœur et de lèvres de bénir en ta miséricorde ces herbes, ces plantes, ces légumes et ces fruits et, par la force divine qui leur vient de toi, de répandre la grâce de ta nouvelle bénédiction, afin qu'ils protègent les hommes et le bétail de tout mal et de toute infirmité.

Car tu es notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Autre Prière :

Seigneur qui par ton serviteur Moïse as ordonné aux enfants d'Israël d'offrir aux prêtres les prémices des fruits nouveaux et de prendre les fruits du meilleur arbre pour se réjouir devant toi, leur Dieu, viens à notre appel et dans ta miséricorde répands l'abondance de ta bénédiction sur nous et sur les prémices des nouveaux grains, des baies, des herbes et des fruits qu'en action de grâce nous te présentons et qu'en ton nom, au cours de cette fête, nous bénissons ; fais que pour les gens, le bétail, les animaux, ils soient une aide contre les maladies, les épidémies, les poisons, les drogues, les intoxications, les vertiges, les cauchemars, les hallucinations, les morsures des serpents et les autres bêtes venimeuses, partout où ils seront appliqués et absorbés ; afin qu'avec les prémices de nos bonnes œuvres, par les prières de notre Souveraine toute-bénie, la Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, dont nous fêtons solennellement en ce jour la Dormition, là même où elle a été élevée nous soyons reçus nous aussi.

Par la miséricorde et l'amour pour les hommes de ton Fils unique, avec lequel tu es béni ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.

Ch. Amen. *Et le Prêtre encense les primeurs.*

Là où se fait la bénédiction, on aura soin de placer sur une table, en une ou plusieurs corbeilles, ces différentes espèces végétales de manière telle que le prêtre, en les désignant successivement de la main, trace de son geste une croix (même disposition que pour le pain, le froment, le vin et l'huile sur le plateau de l'artoclasie).

Si le 15 Août tombe un dimanche :

A Vêpres : Premier cathisme Bienheureux l'homme. Au Lucernaire : 4 stichères, dominicaux du ton et 6 de la fête. Gloire... et maintenant : de la fête. Entrée. Prokimenon du jour et les 3 lectures de la fête. Litie de la fête. Apostiches du ton. Gloire... et maintenant : de la fête. A l'artoclasie : tropaire de la fête, 3 fois. A Matines : tropaire du dimanche, 2 fois. Gloire... et maintenant : de la fête. Cathismes du dimanche, avec les cathismes de la fête en guise de théotokia. Eulogétaires de la Résurrection. Anavathmi du ton. Prokimenon et Evangile de la fête. Ayant contemplé la Résurrection du Christ... Par les prières de la Mère de Dieu... Stichère de la fête. Canons du dimanche et de la fête. Catavasies de la fête. Après la 3^e ode, kondakion du ton et hypakoï de la fête. Après la 6^e ode, kondakion et ikos de la fête. A la 9^e ode, Toi plus vénérable que les Chérubins. Exapostilaires du dimanche et de la fête. A Laudes, 4 stichères du ton et 4 de la fête. Gloire : de la fête. Et maintenant : Tu es toute-bénie. Grande Doxologie. Tropaire de la Résurrection.